

**LE DISCOURS RELIGIEUX ORTHODOXE EN LANGUE
FRANÇAISE. APPROCHES LINGUISTIQUE,
TRADUCTOLOGIQUE ET ANTHROPOLOGIQUE,
Felicia DUMAS, Bucarest, Éditions Pro Universitaria, 264 pages.**

Paula ILAȘ¹

Pour ceux d'entre nous qui s'intéressent à la culture et à la langue française contemporaine, c'est presque impérieux d'avoir une image honnête, actuelle et très précise d'une réalité moins médiatisée, mais très bien représentée au niveau de la pratique religieuse, à savoir la terminologie religieuse orthodoxe qui participe à l'individualisation confessionnelle de ce que nous appelons une identité orthodoxe en France contemporaine.

Une contribution vraiment essentielle et indispensable à l'analyse des différentes particularités du discours religieux orthodoxe d'expression et de manifestation culturelle notamment française est apportée par le dernier livre que Felicia Dumas, professeur à l'Université « Al. I. Cuza » de Iași, vient de publier aux éditions Pro Universitaria de Bucarest, ayant comme titre : *Le Discours religieux orthodoxe en langue française, Approches linguistique, traductologique et anthropologique*. L'autorité professionnelle de Felicia Dumas et ses préoccupations concernant le discours religieux orthodoxe en langue française sont prouvées par une longue liste d'articles et de livres qu'elle a publiés au fil des années, comme résultat d'une recherche assidue et cohérente dans ce domaine. À cause des limitations imposées par une telle présentation, nous allons mentionner seulement les livres, par ordre chronologique: *L'Orthodoxie en langue française, Perspectives linguistiques et spirituelles* (en 2009, aux éditions Demiurg de Iași), les deux *Dictionnaires bilingues de termes religieux orthodoxes*, roumain-français et français-roumain (en 2010, aux éditions Doxologia de la Métropole de Moldavie et de Bucovine), les seuls et les premiers instruments lexicographiques de cette nature, *Le religieux: aspects traductologiques* (en 2014, aux éditions Universitaria de Craiova).

Toute cette activité théorique, d'une rare souplesse herméneutique, discursive et théologique, est fondée sur une riche expérience de traductrice de textes de théologie et de spiritualité orthodoxe, entre ces deux langues-cultures qui lui sont très familières : le français et le roumain. D'ailleurs, elle est devenue la traductrice roumaine des livres de l'un des plus grands théologiens et pères

¹ Université « Al. I. Cuza », Iași, toamna_asta@yahoo.ro

spirituels orthodoxes français contemporains, le père archimandrite Placide Deseille².

Elle a traduit aussi d'autres écrits de théologie, appartenant à des auteurs parmi les plus renommés dans le milieu ecclésiastique orthodoxe international, à spécificité francophone : Jean-Claude Larchet³, Mgr Stéphanos⁴, ancien Métropolitain grec orthodoxe de France et le Métropolitain Hilarion Alfeyev⁵, de Volokolamsk, responsable du Département des relations extérieures du Patriarcat de Moscou. En même temps, Felicia Dumas a traduit en français un livre portant sur la vie et les conseils du hiéromoine du grand habit Païssié Olaru du skite de Sihla, en Moldavie, l'un des plus réputés pères spirituels roumains⁶.

Toute cette expérience pratique dans le domaine des traductions spécialisées a nourri une pensée et une réflexion personnelle portant sur le discours religieux chrétien orthodoxe, d'expression et de culture française, envisagé de plusieurs points de vue : linguistique (lexical et terminologique), traductologique et anthropologique. C'est le but que Felicia Dumas a poursuivi dans son dernier livre que nous signalons ici.

² Părintele Placide Deseille, *Mărturia unui călugăr ortodox. Convorbiri cu Jean-Claude Noyé*, traducere din limba franceză și prefață de Felicia Dumas, Iași, Editura Doxologia, 2011.

Idem, *Monahismul ortodox. Principiile de bază și practica urmat de Tipiconul Mănăstirii „Sfântul Antonie cel Mare” din Franța*, traducere din limba franceză și introducere de Felicia Dumas, Iași, Editura Doxologia, 2013.

Idem, *Credința în Cel Nevăzut. Elemente de doctrină creștină potrivit tradiției Bisericii Ortodoxe*, traducere din limba franceză și introducere de Felicia Dumas, Iași, Editura Doxologia, 2013.

Idem, *Cununa binecuvântată a anului creștin. Predici la duminicile și sărbătorile anului liturgic*, traducere din limba franceză și introducere de Felicia Dumas, Iași, Editura Doxologia, 2015.

Idem, *Din Răsărit în Apus. Ortodoxie și Catholicism*, traducere din limba franceză și introducere de Felicia Dumas, Iași, Editura Doxologia, 2018.

³ Jean-Claude Larchet, *Viața liturgică*, traducere din limba franceză de Felicia Dumas, Iași, Editura Doxologia, 2017.

⁴ Prea Sfințitul Stéphanos, *Slujiri sacerdotale și harisme în Biserica ortodoxă*, traducere și prefață de Felicia Dumas, Iași, Institutul European, 1998.

⁵ Hilarion Alfeyev, Mitropolit de Volokolamsk, *Taina credinței. Introducere în teologia dogmatică ortodoxă*, traducere din limba franceză de Felicia Dumas, Iași, Editura Doxologia, 2014.

⁶ Archimandrite Ioannichié Balan, *Le Père Païssié Olaru*, traduit du roumain par Felicia Dumas, préface de S.E. Daniel, Métropolitain de Moldavie et de Bucovine, introduction de Jean-Claude Larchet, Lausanne, l'Âge d'Homme, collection « Grands spirituels orthodoxes du XXe siècle », 2012.

Passons maintenant à une courte présentation des chapitres du livre, dix-huit au total, portant sur l'analyse des différentes particularités du discours religieux orthodoxe d'expression et de manifestation culturelle française ou, autrement dit, de quelle façon la langue et la culture française contemporaine ont accueilli l'Orthodoxie.

Le premier chapitre pose le problème d'un plurilinguisme (laïc et liturgique) qui a comme conséquence lexicale l'apparition de plusieurs emprunts (surtout du grec ou du slavon) produits par ces contacts linguistiques entre le français et les langues orthodoxes liturgiques. Nous accentuons surtout, selon la remarque de l'auteure, le rôle de marqueurs culturels et identitaires des noms propres que les traducteurs doivent reconnaître et transposer dans la culture française tout en gardant leur valeur de signes linguistiques culturels complexes et représentatifs (Dumas, 2018 : 20) pour la culture source.

Le deuxième chapitre parle d'une identité orthodoxe manifestée en France et constituée d'un ensemble de traits caractéristiques, c'est-à-dire, de marques linguistiques et lexicales qui participent à l'individualisation confessionnelle de cette identité orthodoxe française par rapport aux autres confessions. Nous retenons, pour notre propre recherche scientifique portant sur un sujet de traductologie, l'assertion de Felicia Dumas, selon laquelle, les traducteurs sont des acteurs normatifs qui proposent des normes lexicales, respectées ensuite par l'ensemble des usagers de la terminologie religieuse orthodoxe en français.

Interpellation et nomination en milieu religieux orthodoxe, le troisième chapitre, nous montre les différentes formes d'interpellation et de nomination employées à l'égard de la hiérarchie ecclésiastique et monastique à l'intérieur de l'Orthodoxie, en langue française. Pour la rédaction de ce chapitre, Felicia Dumas a travaillé sur un corpus de plusieurs types de sources religieuses orthodoxes écrites : des textes liturgiques proprement dits, des ouvrages de catéchèse ou de spiritualité orthodoxe, des livres de théologie, des revues, des sites internet, auxquels se sont ajoutés des enregistrements vidéo des offices orthodoxes et audio de plusieurs entretiens avec des évêques, des higoumènes, de simples fidèles, des moines et des moniales orthodoxes français.

Le lecteur contemporain, instruit ou non-instruit dans le domaine de la pratique religieuse mais concerné par la problématique d'une initiation surtout lexicale, au début, va trouver, dans le chapitre IV du livre, une terminologie individualisée en français, avec des termes relevant de la vie ascétique, désignant des efforts et des labeurs spirituels entrepris par l'homme dans son désir de s'approcher de Dieu. Le lecteur sera ainsi familiarisé avec un univers neuf et surprenant, autant du point de vue spirituel que linguistique, mais qui va l'aider à acquérir une juste compréhension de ces réalités.

Les deux chapitres suivants, V et VI, nous offrent des preuves discursives explicites du fonctionnement du français comme langue-support de

la spiritualité orthodoxe, bien accueillie par la culture française, et cela même avec une grande richesse et variété d'expression. Plus exactement, il s'agit de différentes formes discursives d'autodésignation utilisées par les ministres et les fidèles orthodoxes dans quelques textes liturgiques (prière de supplication et discours littéraire-spirituel) en français et des formules introductives et finales du genre épistolaire chrétien. Cela prouve, encore une fois, un usage religieux chrétien, propre à la langue française, qui a favorisé cet accueil des contenus de la foi orthodoxe. Cet aspect est ensuite développé, dans le septième chapitre, où l'auteure explique de quelles façons l'imaginaire linguistique, construit autour du français, contribue à l'individualisation et à l'actualisation de cette terminologie religieuse orthodoxe. Il y a toute une série de normes qui soutiennent un imaginaire linguistique valorisant construit autour du français qui justifie cette terminologie propre à l'Orthodoxie française. La présence de cette terminologie en milieu virtuel (sur des sites et des blogs internet) est étudiée dans le chapitre suivant, le huitième, qui parle notamment du rôle des textes numériques dans la circulation et la popularisation des termes religieux orthodoxes, ce qui entraîne une relation plus étroite et plus évidente entre l'Orthodoxie et l'Occident en général, et la France en particulier. Ce chapitre nous montre à quel point Felicia Dumas est concernée par un travail de recherche qui utilise surtout des instruments modernes de communication, qualité que tout scientifique de nos jours est persuadé à posséder.

Le neuvième chapitre est particulièrement utile pour la problématique de la traduction, parce que nous y trouvons plusieurs types d'unités phraséologiques (formules figées, syntagmes verbaux ou nominaux, locutions) à spécificité religieuse qui renferment une asymétrie qui existe parfois entre le français et le roumain, asymétrie que nous remarquons dans l'acte même de la traduction. À cela s'ajoute un contexte historique, socioculturel et confessionnel spécifique qui a contribué à l'évolution et à l'individualisation de la terminologie religieuse orthodoxe en langue française.

Une analyse très pertinente des goûts et des senteurs à spécificité chrétienne-orthodoxe exprimés en langue française est réalisée au dixième chapitre, ce qui montre que la spiritualité orthodoxe s'est très bien enracinée en France. Au niveau de la terminologie religieuse spécialisée, le français prouve une évidente richesse lexicale et une grande flexibilité linguistique tant pour la création des dérivés que pour l'adaptation des emprunts qui expriment les contenus référentiels de l'Orthodoxie.

Les chapitres XI et XII nous proposent une étude sémantico-lexicale et discursive de quelques verbes, syntagmes et locutions verbales qui désignent en langue française l'agir divin et humain ainsi qu'une analyse de plusieurs syntagmes appartenant à la famille lexicale du «rêve» et leurs emplois à l'intérieur d'un type particulier de récits, à savoir les récits hagiographiques en langue française.

Les chapitres XIII, XIV et XV s'ajoutent de façon naturelle à l'analyse réalisée antérieurement, en soulignant une autre dimension, celle de la pratique religieuse et d'une juste approche des valeurs fondamentales de l'Orthodoxie qui complète le profil scientifique du livre. Les sujets traités dans ces chapitres – les transmissions virtuelles de la Liturgie, les gestes de vénération des reliques et l'imaginaire du corps dans le monachisme orthodoxe – nous guident pragmatiquement, par l'étude de quelques mots et syntagmes lexicaux à valeur de noyau lexical ou matrice sémiotique de base, vers l'acquisition d'un vocabulaire spécialisé de l'Orthodoxie d'expression française.

Enfin, les trois derniers chapitres (XVI, XVII et XVIII) sont très précieux pour le traducteur des textes religieux orthodoxes qui doit gérer, au niveau des stratégies et des options de son acte traduisant, la tension entre ses propres imaginaires linguistique et culturel et ceux des lecteurs de la culture d'accueil, entre contraintes culturelles et libertés personnelles, entre tradition et créativité. La traduction des textes religieux orthodoxes représente un cas bien précis et particulier de traduction spécialisée qui demande des compétences spécialisées de la part du traducteur, tant linguistiques que théologiques dans les deux langues (le roumain et le français), compétences qui doivent être continuellement enrichies et actualisées pour que le traducteur puisse jouir d'une autorité réelle, reconnue comme telle par tous les acteurs culturels impliqués dans cette entreprise traductrice: l'éditeur, l'auteur du texte traduit et les lecteurs.

En conclusion, ce dernier livre de Felicia Dumas, construit autour de trois grands axes de réflexion et d'analyse du discours religieux chrétien-orthodoxe d'expression française, illustrés par les trois types d'approches annoncées dans le titre: traductologique, linguistique (lexicale et terminologique) et anthropologique (« dans l'acception de l'anthropologie religieuse, science qui a connu en France en général et dans le monde francophone en spécial un important et presque paradoxal essor » [Dumas, 2018 : 8]) nous propose une multitude d'aspects, des plus divers, étudiés à la fois au niveau linguistico-discursif et culturel-confessionnel, concernant l'accueil de l'Orthodoxie par la langue et la culture française contemporaine. Par ce livre inédit, très pertinent dans sa logique argumentative et passionnant à lire, l'auteure parvient à joindre le côté scientifique avec un évident talent d'écrivain, apportant ainsi une contribution majeure et précieuse au domaine du discours religieux orthodoxe d'expression française en général, et au domaine des écrits de traductologie en particulier.